

PHILIPPE ROUSSEaux OU LES CLÉS DE LA VICTOIRE DE LA VIE (VOSGES MATIN DU 14/11/14)

La dernière conférence du cycle « Fin de vie » proposée par la maison diocésaine a été bien suivie.

Après avoir proposé quelques jours auparavant un spectacle au théâtre municipal, le clown et professeur de théologie Philippe Rousseaux était à la maison diocésaine pour une session de conférence et d'échanges sur le thème « Réussir sa mort, réussir sa vie », point d'orgue du mois d'activités et de réflexion consacrées à la problématique ô combien ! spirituelle et sensible de la fin de vie.

Une thématique abordée à sa manière par Philippe Rousseaux, si original avec sa double casquette de clown et de théologien, du moins aux yeux des autres. Pour lui, qui se définit comme un « clown par foi », le cheminement a du sens. Il rappelle ainsi une anecdote narrée dans un livre écrit en 1969 : celle d'un clown danois qui n'a pu empêcher son cirque de brûler car ses appels au secours ont été pris par la population et les pompiers comme une bouffonnerie particulièrement réussie.

L'auteur du livre, intitulé « Foi chrétienne hier et aujourd'hui », fait alors un parallèle osé avec le théologien : celui qui veut transmettre la vérité mais est rarement cru en raison de sa condition, en raison de sa foi. L'auteur de cet essai, remarque malicieusement Philippe Rousseaux, est alors un simple prêtre professeur de théologie à l'université de Ratisbonne : Joseph Ratzinger. Qui deviendra 37 ans plus tard, on le sait, pape sous le nom de Benoît XVI.

Une manière comme une autre de réussir sa vie, l'impératif préalable à une mort qui ait du sens. Philippe Rousseaux a livré, pour ce faire, trois axes : savoir s'émerveiller devant le miracle de l'existence, devant le fait qu'il y ait quelque chose plutôt que rien ; ne pas avoir peur de mourir, car la peur de mourir conduit à moins s'émerveiller pour avoir moins de regrets quand arrive l'inéluctable fin ; et enfin échanger et prier : « Il n'y a pas d'homme sans parole et pas de parole sans prière. Il n'y a donc pas d'homme sans prière. »

